

**Dimanche 2 août 2020**  
Rediffusion du 16 juillet 2017

u  
n  
A  
p  
e  
t  
i  
t  
e  
n  
t  
d  
é  
j  
e  
u  
n  
e  
r  
r  
i  
s  
s  
a  
n  
t  
!

**Claire-Lyse Oltz-Meyer**, pasteur de l'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine, à Hoenheim. Avec **Jean-Michel Fischer**, **Eva Hébert**, de l'équipe liturgique à l'EHPAD *Les Mésanges* de Hoenheim, **Cerdane Cigliuti**, étudiante en théologie à Strasbourg.

**Matthieu 13, 1-9**

**Le semeur sortit pour semer**

## Musique

**Dino Mehrstein**, *Blues en Mineur*, album « Intuitions » page 3,

## Ouverture

Bonjour à vous tous qui prenez le temps de partager avec nous ce moment de respiration et de ressourcement.

Que vous soyez en vacances, au travail, chez vous ou peut-être à l'hôpital, seul(e) ou en famille, nous sommes en communion les uns avec les autres ce matin, dans la prière, la louange et l'écoute d'une Parole qui renouvelle ce qu'il y a de plus vivant en nous.

Dans notre esprit, le mois de juillet n'est plus vraiment le temps des semailles, - sauf pour les jardiniers aguerris parmi nous, qui n'hésiteront pas à semer cresson, mâche, cerfeuil et autres choux ! Mais c'est tout de même de semailles qu'il va être question aujourd'hui.

Le Semeur est sorti de chez lui, se rend dans son champ et prend le risque de semer bien plus généreusement que de raison. C'est que toute la parcelle qu'il a devant lui a du prix à ses yeux et il ne faudrait pas qu'un seul recoin de sa terre soit privé de semence.

Nous sommes ce champ visité par le Semeur et chacun de nous a du prix à ses yeux, comme le chante le psalmiste :



**Louange** : extraits du Psaume 139

<sup>1</sup>Éternel ! tu me sondes et tu (me) connais, <sup>2</sup>Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, de loin tu discernes mes projets ; <sup>3</sup>Tu sais quand je marche et quand je me couche, et tous mes chemins te sont familiers. <sup>4</sup>Car la parole n'est pas sur ma langue, que déjà, Éternel, tu la connais entièrement. <sup>5</sup>Tu es derrière moi, tu es aussi devant moi, tu poses ta main sur moi. <sup>6</sup>Cette connaissance étonnante me dépasse, elle est trop élevée pour que je puisse la saisir. <sup>13</sup>C'est toi qui as produit les profondeurs de mon être, qui m'as tenu caché dans le ventre de ma mère. <sup>14</sup>Je te célèbre, car je suis une créature merveilleuse. Tes œuvres sont étonnantes, et mon âme le reconnaît bien. <sup>15</sup>Mon corps n'était pas caché devant toi, lorsque j'ai été fait en secret, tissé dans les profondeurs de la terre. <sup>16</sup>Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; Et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui étaient fixés, avant qu'aucun d'eux n'existe. <sup>23</sup>Dieu ! scrute-moi et connais mon cœur ; sonde-moi et connais mes soucis. <sup>24</sup>Vois donc si je prends le chemin périlleux, et conduis-moi sur le chemin de toujours.

### **Lecture du texte biblique :**

Revenons au Semeur et écoutons l'Évangile de ce jour dans l'évangile de Matthieu, ch 13, v 1 à 9 :

<sup>1</sup>Ce jour-là, Jésus sortit de la maison et s'assit au bord de la mer. <sup>2</sup>Il se rassembla auprès de lui de si grandes foules qu'il monta dans un bateau et s'y assit. Toute la foule se tenait sur le rivage. <sup>3</sup>Il leur parla longuement en paraboles ; il disait : Le semeur sortit pour semer. <sup>4</sup>Comme il semait, des grains tombèrent le long du chemin ; les oiseaux vinrent et les mangèrent. <sup>5</sup>D'autres tombèrent dans les endroits pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre : ils levèrent aussitôt, parce que la terre n'était pas profonde ; <sup>6</sup>mais quand le soleil se leva, ils furent brûlés et se desséchèrent, faute de racines. <sup>7</sup>D'autres tombèrent parmi les épines : les épines montèrent et les étouffèrent. <sup>8</sup>D'autres tombèrent dans la bonne terre : ils finirent par donner du fruit, l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente. <sup>9</sup>Que celui qui a des oreilles entende !

### **Musique**

**Pierre Vellones**, *les Dauphins*, Disque 2 page 19, Saxophone français.

### **Narration à 4 voix**

**Narrateur** : Le Semeur est passé. De son geste large, très large même ! « Bien trop large » diraient les économes, il a répandu de la semence sur toute la surface disponible. Sans faire de différence, il a dispersé le grain aussi bien sur le bord du chemin qu'au milieu des pierres. Sans faire d'exception, il a semé aussi volontiers dans la terre de prédilection des ronces que dans la terre soigneusement préparée. Lui ne fait pas la différence. Il est persuadé que là où il y a ne serait-ce qu'un peu de terre, du grain peut être semé. Mais de la différence, il y en a dans sa parcelle ! Pas un mètre carré qui ressemble à l'autre ! Avec le temps qui passe, le caractère propre à chaque terrain se fait plus visible. Tout n'y pousse pas à la même vitesse. Ni de la même façon, d'ailleurs.

Cela n'a laissé personne indifférent, évidemment. A part, peut-être, le Semeur qui semble faire confiance à son champ pour que ce qu'il a semé pousse ; ni plus, ni moins. Chaque terrain observe désormais ses voisins, se compare, se rassure comme il peut, et essaye de comprendre comment on a bien pu en arriver là. La parcelle est tout d'un coup pleine de division, de peur, comme si quatre mondes qui ne se côtoyaient pas s'étaient brutalement retrouvés l'un à côté de l'autre obligés à vivre ainsi durablement. A en oublier qu'ils avaient toujours été les différentes parties d'un même champ, le champ choisi par le Semeur... C'est le terrain plein d'épineux qui s'est exprimé le premier ce jour-là :

**Terre à épineux** : Ce n'est pas ma faute à moi si je suis dans les épines ! J'ai fait mon possible, je me sentais fort(e), j'ai bien démarré, j'ai fait pousser mon grain tant que j'ai pu ! Mais les épineux poussent plus facilement que le grain : ils sont plus forts, plus durs.

Ils prennent toute la lumière ; ce sont eux qu'on voit, eux qu'on entend. Ce sont eux qui ont le pouvoir !

Trop d'obstacles s'accumulent... Moi aussi je veux réussir. Mais je n'ai rien pour me protéger ou me faire entendre. Pourquoi cette faiblesse? Que puis-je pour cette Parole à qui personne ne semble vouloir laisser de la place ?

**Narrateur** : Le sol rocailleux n'a pas été en reste :

**Sol rocailleux** : Ce n'est pas ma faute à moi si ça ne pousse pas ici ! C'est l'Évangile qui dit de bâtir, de construire sur la pierraille, non ? Mes certitudes, elles sont solides comme la pierre ! Pas comme ces gens qui changent d'avis comme de chemise. Vous m'accusez de me dessécher, d'avoir un cœur sec, de ne rien laisser m'atteindre en profondeur, mais moi au moins je suis droit dans mes bottes, solide comme mes cailloux ! L'Évangile, je me sens prêt à l'accueillir, moi, même si ce sera difficile !

**Narrateur** : La petite bande de terre au bord du chemin, quant à elle, n'a pas été longue à mettre en valeur sa situation idéale :

**Au bord du chemin** : Ce n'est pas ma faute à moi si je suis bien placé, au bord du chemin, là où tout bouge, là où je suis bien en vue. Je suis juste de mon temps, je comprends mes contemporains et je reste toujours à la page ! La célébrité, faire le buzz, être une icône, avoir une parole qui compte, avoir des followers parce qu'on a tout compris avant les autres, c'est ça être en vie ! Mais pour ça, il faut savoir évoluer, s'adapter, sentir le vent qui tourne, attraper la bonne vague. Rester planté là et végéter, quelle horreur ! Cette Parole, elle me plaît bien, ce n'est pas le problème ; mais on ne peut pas dire qu'elle rime avec strass et paillettes...

**Narrateur** : La bonne terre, elle, a failli ne rien dire, oscillant entre la fierté et l'ombre d'un doute :

**Bonne terre** : Moi, je suis la bonne terre, celle qui a été préparée pour accueillir le grain du semeur. Je suis la terre qui donne ce qu'il faut, et qui grandit avec la graine. Je suis la terre accueillante, à l'écoute, prête à recevoir et à donner. La graine et moi, nous formons ensemble la "bonne" combinaison. Mais je sens bien qu'il n'y a pas que le bon grain qui peut pousser en moi. Mes mauvaises herbes ne sont pas loin et pourraient perturber ma joyeuse collaboration avec la semence. D'ailleurs, il me semble que nous produisons un peu moins, la graine et moi, cette année...

Qui sait comment je serai demain ou l'année prochaine ?

## **Musique**

**Morton Feldmann**, *Chords*, « Three voices », page 6.

**Narrateur** : Vous l'imaginez bien, si on les laisse se comparer, douter, se dédouaner ainsi, ça va vite être la panique et la discorde dans le champ ! On les entendrait presque batailler : « Qui est plus fiable que les autres, sinon moi ? » « Qui va porter le plus bel épi ? Moi, sans aucun doute ! » ; et on se mettra à chercher l'épi le plus goûteux, le plus nourrissant, le plus rare, le plus coloré, ou celui qui prend le moins de place... En d'autres termes, tirer chacun la couverture à soi plutôt que de se réjouir de tout le blé qui va pouvoir être porté sur l'ensemble de la surface du champ ! Mais au fond d'eux-mêmes, nos quatre terrains savent bien où est l'essentiel. Ainsi, si elle se laisse aller à la confiance, la terre pleine d'épineux vous dira :

**Terre à épineux** : Eh oui, il y a des jours sans... les épines, les soucis... on se sent stérile, on ne produit rien ! Heureusement il y a des jours, des moments, des périodes où je sens que les Paroles fructifient en moi, des moments de grâce... Tout n'est pas perdu !

**Narrateur** : Le sol rocailleux, lui, vous demandera certainement de prier et de passer à l'action avec lui :

**Sol rocailleux** : Moi, pierraille que l'on croit en difficulté quand il s'agit de porter du fruit, je suis dans l'espérance de l'aide du divin pour arroser ce sol ingrat, y creuser des failles et ainsi permettre à l'Évangile de prendre racine au plus profond de moi. Pas question de baisser les bras, retroussons les manches et ouvrons grand nos bras pour un accueil fraternel et chaleureux de la Parole de Dieu.

**Narrateur** : Au fond de lui, le terrain au bord du chemin n'est pas dupe, lui non plus ; du bout des lèvres il admettra :

**Au bord du chemin** : Je le sens, le temps n'est pas loin où strass et paillettes ne m'éblouiront plus et où je serai disponible pour autre chose de plus durable, de plus profond, d'essentiel. Là, au bord du chemin, là où les hommes passent, je saurai profiter de toute mon expérience ; j'apprendrai à parler plutôt qu'à communiquer et d'autres, alors, se rendront compte, comme moi, qu'ils ont l'essentiel à portée de pas et de main.

**Narrateur** : La bonne terre, elle, osera peut-être vous parler de ses craintes :

**Bonne terre** : Je sais bien, au fond de moi, que je suis faite de la même terre que tous les autres terrains. Fondamentalement, nous sommes pareils. Qu'on me garde de l'oublier !

C'est ensemble que nous sommes le champ que Dieu a choisi pour porter du fruit, pas chacun de notre côté, et pas les uns plus que les autres.

Vous le croirez ou non, mais, moi, ça me rassure. Le Semeur continuera à me regarder comme une parcelle à part entière de son champ, même si quelque chose venait chez moi freiner la germination de ce qui a été semé de beau en moi !

**Narrateur** : Et dans chacun d'eux vous vous reconnaissez un peu...

Le Semeur, sa tâche terminée, s'en est retourné chez lui, serein et sans regret. Ce qu'il avait décidé de faire, il l'a fait. Maintenant, il sait que, quoi qu'il arrive, quelque chose va pousser de ce qu'il a semé. Il atteindra juste ses objectifs un peu plus vite ou un peu plus lentement, selon le rendement du champ tout entier...

Dans notre monde, Dieu a choisi d'implanter une parole qui vient promouvoir la vie partout, tout le temps, sous toutes ses formes. A l'inverse de nos sociétés, il a choisi le capital humain plutôt que le rendement forcené pour faire avancer son projet. Pari osé mais qui est tout à notre avantage : il y aura toujours, partout, une place pour chacun de nous dans son projet.

## **Musique**

**Pierre-Max Dubois**, *Ouverture* du « Quatuor pour saxophones » Disque 2 page 10,

## **Prière d'intercession**

Seigneur, comme l'écrivait Henri Lindegaard, tu es ce grain d'amour qui ne peut se garder lui-même, qui tombe à terre et s'offre. Parole de vie qui prend racine dans notre monde, tu prends appui sur nous, si fragiles et peu fiables que nous puissions être, pour porter du fruit pour l'humanité tout entière. Merci pour ton geste large de Semeur, qui veille à ce que du grain tombe dans le moindre recoin de cette terre.

Merci de cette confiance pleine d'espérance que tu places en nous.

Donne à ton Eglise de savoir s'émerveiller chaque jour de cette largesse et d'y trouver le moteur de son engagement au service de la Vie, dans les moindres recoins de nos villes et de nos villages.

Que ceux qui sont en deuil, dans le doute, la souffrance, le désespoir, la solitude, la maladie ou la lutte pour la vie, voient jaillir, là où ils sont, des paroles et des gestes porteurs d'apaisement.

Que ceux qui ont des projets d'avenir et ceux sont dans la joie et la santé soient renouvelés dans leurs forces et leur espérance.

Et toutes les prières que nous avons encore pour nous-mêmes, pour nos proches ou pour le monde, nous les rassemblons dans la prière que Jésus nous as enseignée en te chantant *Notre Père* avec le groupe Glorious :

### **Notre Père**

**Glorious**, « Fraternel 2015 / Des milliers »

### **Envoi**

« **Nous travaillons ensemble à l'œuvre de Dieu, et vous êtes le champ de Dieu, la construction de Dieu** », nous dit l'apôtre Paul dans sa première lettre aux Corinthiens. (1 Co 3, 9)

Dans cette certitude, recevons la bénédiction du Seigneur, parole de bonheur semée dans nos vies.

### **Bénédiction**

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde ! C'est lui qui remplira vos cœurs de joie, d'espérance et d'amour, afin qu'à votre tour vous puissiez déborder de joie, d'espérance et d'amour pour vous-mêmes et pour le monde, en Jésus-Christ, le Vivant, et par le Saint Esprit qui donne et renouvelle la vie. Amen !

Bon dimanche à chacun !

### **Musique**

**Dino Mehrstein**, *Blues en Mineur*, album « Intuitions ».

**MEDITATIONS RADIODIFFUSEES - France Culture le dimanche à 8h30**

**Fédération protestante de France** Service Communication

47, rue de Clichy - 75009 PARIS

Tél. : 01.44.53.47.17 – email : [communication@federationprotestante.org](mailto:communication@federationprotestante.org)